

## Dictée d'Appelle 2021 par Raymond Borraz

### La fête au village

Ça commençait par un paso doble au son d'un orchestre local jouant simplement, sans **arpèges** sophistiqués ni **trilles** peaufinés. Suivaient la java, le tango, la rumba, la valse, le slow et le boléro tous deux **susurrés mezza(-)voce** par le chanteur, le cha-cha-cha, le mambo et le swing. Point de mazurka ou de **barcarolle** d'une autre ère.

**Quoique** aimant la danse et **bien qu'à** l'aise dans sa pratique, Jean y voyait surtout l'occasion de tenir une jolie fille dans ses bras. Une prospection exploratoire autour de la piste révélait les sujets aux **appas** dignes d'intérêt. Sans prétendre à une Mon(n)a Lisa, il éliminait **les pâlottes, les falotes, les boulottes, les fiérottes** trop maquillées, les échalas sans grâce, et les cagneuses, **fussent-elles** normaliennes ou **khâgneuses**.

L'élue invitée à danser, ignorante du processus d'élimination et de sélection ayant conduit le danseur jusqu'à elle, n'avait que quelques secondes pour jauger celui-ci et accepter ou refuser. Dès les premiers pas, la conversation les yeux dans les yeux était **censée** déclencher cette mystérieuse alchimie qui fait passer de l'indifférence à l'attrait physique. L'étape suivante était cruciale : une légère et progressive pression de la main droite sur le dos de la demoiselle permettait de tester son degré de résistance. Le moindre raidissement signifiait l'échec : inutile d'insister. La non-résistance entraînait le contact corporel, puis le joue à joue : gagné !

Quelques danses plus tard, le couple s'éloignait de la piste et des stands environnants. A quelques **encablures** des flonflons de l'**accordéoniste** et du **percussionniste** commençait alors un flirt plus ou moins poussé... et plus si affinités.

## Dictée d'Appelle 2021 - Explication des difficultés

**arpèges-trilles** -- peu pratiqués par ces musiciens amateurs, mais, comme chacun l'ignore, tous deux masculins. D'où leur présence ici.

**susurrés** -- deux R et un seul S prononcé S et non Z quoique entre deux voyelles. Contrairement à usure, usurper, mesure, césure, etc

**mezza(-)voce** -- pas trop fort quoi, comme il sied à un slow ou un boléro. Italien, pas latin.

**barcarolle** -- dans la gondole vénitienne où vous l'entendîtes, peu importait qu'elle s'écrivît avec un ou deux L !

**quoique aimant / bien qu'à l'aise** -- *quoique* en un seul mot (synonyme de bien que), pas d'élision sauf devant il, elle, on, une. *Bien que* s'élide librement.

**appas** -- les appâts sont destinés à attirer des animaux...

**pâlottes, falotes, boulottes, fiérotés** -- un ou deux T ? Dur, dur ! Il y avait aussi soTTe et idioTe... mais ça ne se voit pas. Et un dernier pour la route : carotte / échalote.

**fussent-elles** -- sans accent circonflexe (contrairement à « fût-elle »). Que serait une dictée sans imparfait du subjonctif ? Ce serait comme un(e) ... sans ... (à chacun de compléter).

**khâgneuses** -- Wikipedia ou votre bon vieux dictionnaire vous donnera la définition. Certes, elles étaient plutôt rares dans ce genre de bal.

**censée** -- que de personnes, pourtant sensées, font la faute !

**encablures** -- contrairement à « câble », pas d'accent circonflexe.

**accordéoniste, percussionniste** -- contrairement au violoniste, pianiste, accordéoniste, le percussionniste prend deux N (peut-être parce qu'il soNNe plus fort ?).